

L'INDÉPENDANT
DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.32

TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

Table with 3 columns: Type of subscription (Département et limitrophes, Autres départements, Étranger), Duration (3 Mois, 6 Mois, 1 An), and Price (fr. 10, fr. 18, fr. 30).

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, P.A.U.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La direction politique appartient au Conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDÉPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à P.A.U. & M. Georges HAUBERT, Administrateur-Comptable.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Table with 2 columns: Type of advertisement (Annonces judiciaires, Annonces ordinaires, Réclames, Chronique locale ou Faits divers) and Price (20 c. la ligne, 30, 50, 1 franc).

Les Annonces de durée se traitent à forfait.

NOUVELLES OFFICIELLES

Mercredi (Matin).

A l'est et à l'ouest de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, nos troupes se sont portées à l'attaque de la position ennemie qui s'étend au nord de la ligne Castres-Basigny-Benay...

Au sud de l'Allette, nous avons continué à progresser dans les régions de Laffaux dont nous tenons les lisières sud et nord-ouest. Nos troupes se sont également emparées de Vauxeny et ont pris sous leurs feux une colonne allemande en marche vers le moulin de Laffaux.

L'ennemi a bombardé violemment la ville de Reims qui a reçu plus de deux mille obus. Plusieurs personnes de la population civile ont été tuées.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Outre les localités dont la prise a été signalée au précédent communiqué, le village de Hemin-sur-Cojeul est tombé entre nos mains, après un dur combat, au cours de l'attaque effectuée avec succès au sud-est d'Arras.

Puis au sud, nous avons également occupé Maisseny et le bois de Ronsoy. Un coup de main a été exécuté avec d'excellents résultats, la nuit dernière, en face d'Arras.

Deux avions allemands ont été abattus hier par nos canons spéciaux. Un d'eux est tombé dans nos lignes. Au cours de combats aériens, quatre appareils ont été abattus et deux contraints d'atterrir avec des avaries.

Mercredi (Soir).

A l'est et à l'ouest de la Somme, nos troupes ont continué à progresser sur tout le front attaqué par nous hier. Au-delà de Dallon, nos reconnaissances ont poussé jusqu'au faubourg sud-ouest de Saint-Quentin.

Au sud de l'Allette, le combat s'est poursuivi aux lisières de Laffaux et dans le village même où nous avons pénétré, malgré la résistance de l'ennemi qui se défendait pied à pied.

Au sud de Vauxeny, des contre-attaques allemandes ont été brisées par nos feux qui ont infligé de fortes pertes aux assaillants.

Rien à signaler sur le reste du front.

Nouvelles de la Guerre.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

Le Message du Président Wilson.

PARIS. — Le texte complet du message de M. Wilson n'était pas encore connu à Paris assez avant dans la soirée.

« Chaque nation doit décider elle-même de la façon dont elle agira. Nous devons prendre notre décision avec une modération réfléchie et la tranquillité de jugement qui conviennent à notre réputation et à nos intérêts nationaux. »

« La prudence la plus élémentaire, et, en fait, dans les circonstances actuelles la nécessité nous obligent à essayer de détruire les sous-marins avant même qu'ils n'aient manifesté leurs intentions. »

« La justice et la paix. C'est un associé de plus, un associé plein de noblesse dans notre ligne d'honneur. »

« On a l'impression qu'à l'ouverture de la nouvelle séance les propositions de M. Wilson rallieront une majorité imposante. »

« La note que nous avons interceptée, et qui était adressée au ministre d'Allemagne au Mexique, prouve éloquentement que ce gouvernement avait l'intention de surexciter des inimitiés contre nous, à notre porte. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

« On a été prouvé devant nos cours de justice que les intrigues qui, plus d'une fois, ont failli troubler la paix et semer la perturbation dans les industries de notre pays ont été machinées à l'instigation, avec l'appui et même sous la direction personnelle des agents officiels du gouvernement impérial accrédités auprès du gouvernement américain. »

devoir avec fierté. Nous savons qu'enfin le jour arrive où l'Amérique peut donner son sang pour les mêmes principes d'où elle est née, ainsi que pour le bonheur et la paix dont elle a pu jouir.

Autour du Congrès.

WASHINGTON. — La présence du président Wilson au Congrès a donné lieu à des scènes d'enthousiasme indescriptibles. Une foule immense l'a applaudi frénétiquement à son arrivée et à son départ du Capitole.

Tous les parlementaires, même ceux qui passent pour des pacifistes, se sont levés à la fin de la lecture de l'adresse, y compris des sénateurs à la mine austère, brandissant de petits drapeaux au milieu d'applaudissements assourdissants.

« La nouvelle du torpillage de l'Aztec s'est arrivée pendant la lecture de l'adresse et a été rapidement de bouche en bouche, mais le président n'en a été informé que plus tard. »

« Le Congrès discutera la motion de guerre aujourd'hui, et le cabinet se réunira également pour discuter les mesures à prendre concernant l'armée et la marine. »

« NEW-YORK. — Quand, à neuf heures du soir, M. Wilson eut terminé la lecture de son message, la grande majorité de l'Assemblée lui fit une brillante ovation. »

« Avant que le président quittât la salle, des motions furent présentées approuvant le programme qu'il venait d'exposer. »

« On a l'impression qu'à l'ouverture de la nouvelle séance les propositions de M. Wilson rallieront une majorité imposante. »

« WASHINGTON. — La proposition introduite par M. Flood, député au Congrès, en vue de la déclaration formelle de la guerre, a été renvoyée sans débats à la commission. Le Congrès s'est ajourné à aujourd'hui. »

Les Mesures de Défense.

WASHINGTON. — Un grand nombre de propositions de lois pour la défense nationale ont été soumises au Congrès.

M. Kahn (Californie) propose l'éducation militaire universelle pour les hommes de 18 à 22 ans.

Un projet d'ordre du jour a été déposé félicitant le peuple russe de l'établissement du gouvernement populaire.

Webb proposa des mesures administratives très étendues visant la violation de la neutralité, l'espionnage, les dommages causés de propos délibérés aux navires, les entraves portées au commerce extérieur, la falsification des passeports, etc.

SUR LE FRONT BRITANNIQUE

FRONT BRITANNIQUE. — Le front britannique, long de quelque 200 kilom.

tres, peut se diviser présentement en deux secteurs de physionomie très différente : le secteur de Savy à Arras, qui est celui où se sont déroulées depuis le 24 février les péripéties de la retraite allemande ; et celui d'Arras à la Belgique, dont le caractère ne s'est pas modifié.

plus haut. Éclairé par de telles monstruosités, on peut s'attendre à tout. Mais l'inquiétude manifeste des gouvernants allemands nous fait espérer des choses intéressantes.

Octave AUBERT.

LA LEÇON ROUMAINE

Une dépêche de Londres apporte de curieuses révélations sur le rôle joué par M. Stürmer, alors président du conseil des ministres, dans le déclenchement et le développement de l'offensive roumaine au mois de septembre dernier.

Tout cela est possible. Car M. Stürmer était un agent allemand. Nous avions, pour notre part, tenté d'attirer l'attention sur lui et sur son principal collaborateur, Manuilof Manassevitch, depuis de longues années trop connues à Paris : si discrètes que fussent nos indications, la censure les avait supprimées.

« La grande faute de l'Entente a été de traiter ce problème dès le début dans l'ordre sentimental, et non dans l'ordre pratique. De même qu'en 1915 on avait proclamé l'axiome : « L'Allemagne n'attaquera plus sur le front occidental », de même en 1916, on disait : « Le jour où la Roumanie interviendra, la guerre touchera à son terme », et l'on préparait l'intervention sans en préciser les conditions.

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

A la Chambre.

La Chambre adopte sans débat le projet de loi relatif au décret ayant pour objet d'établir des prohibitions d'entrée ou d'augmenter les droits de douane sur diverses marchandises.

« La Chambre adopte, à l'unanimité de 459 voix le projet portant imposition de la succharine et des autres substances édulcorantes artificielles. »

« M. Boret, rapporteur, indique que le gouvernement va procéder à l'achat à caisse ouverte de tous les blés, quels qu'en soient les détenteurs. »

« M. Viollette, ministre du ravitaillement, ajoute que le gouvernement est d'accord avec la commission d'agriculture pour acheter à 36 fr. tout le blé qui aura fait l'objet d'une déclaration, ainsi que sur diverses mesures à prendre, tant dans la zone des armées que dans la zone de l'intérieur. »

« On discute ensuite le projet relatif à la fabrication de la farine de froment et aux sanctions pénales applicables en cas d'insuffisance des dispositions réglementant la vente et la consommation des denrées alimentaires. »

« M. Victor Boret, rapporteur, fait adopter une disposition permettant aux mineurs d'employer les succédanés de quantité. »

« M. Abel Leblond (Eure) propose un amendement d'après lequel l'usage des succédanés devra être limité à 30 % pour le seigle et à 15 % pour les autres succédanés. »

« L'article 1er est adopté ainsi que les articles 2, 3, 4 relatifs aux sanctions, et l'ensemble du projet. »

« L'ordre du jour appelle ensuite la discussion d'un projet de loi tendant à l'ouverture d'un crédit destiné à accorder aux employés de l'Etat une allocation temporaire pour enfants de vivres. »

« Malgré l'opposition de la commission du budget et du gouvernement, la Chambre vote à mains levées l'article premier du contre-projet de M. Nadi qui accorde à tous les fonctionnaires civils qui ont un traitement inférieur à 3,000 francs, une allocation annuelle supplémentaire égale à 120 francs s'il est célibataire, à 180 francs s'il est marié, avec une majoration de 100 francs pour le premier enfant et de 200 francs à partir du deuxième. »

« La Chambre décide en outre que pour les fonctionnaires de la zone des armées l'allocation sera doublée. »

« Il est décidé enfin que les fonctionnaires »

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial de L'INDÉPENDANT).

Mercredi, 4 heures.

Aux Etats-Unis et la guerre.

EN FAVEUR DE LA GUERRE

NEW-YORK. — M. Jaff, ancien Président, revenant d'un voyage dans le Sud, dit que partout on se déclare en faveur de la guerre.

L'OPINION DES GERMAINS NATURALISÉS AMÉRICAINS

NEW-YORK. — Les journaux imprimés en langue allemande louent l'attitude du Président Wilson et promettent au Gouvernement l'appui des germains naturalisés américains.

LES MESURES OPPORTUNES SONT PRÉPARÉES

NEW-YORK. — Aussitôt le vote du Sénat, les navires allemands seront saisis. Toutes autres mesures opportunes sont préparées et recevront une exécution immédiate.

PRÉCAUTIONS NÉCESSAIRES

NEW-YORK. — 20.000 agents sont actuellement mobilisés dans la ville. Des escouades, armées de fusils et de mitrailleuses, sont prêtes à intervenir au premier signal.

ATTENTAT BOCHE

NEW-YORK. — Le capitaine allemand von Gleest, chimiste, le mécanicien-chef Schmidt et 4 aides-mécaniciens sont reconnus coupables d'avoir placé des bombes incendiaires auprès de divers navires chargés de denrées alimentaires destinées aux alliés.

Indésirables.

ILS RECONNAISSENT LA HAINE DU MONDE

ZURICH. — Selon le « Vorwaerts », le professeur Roethe a fait, à l'occasion d'un banquet donné en l'honneur de la mémoire de Bismarck, la déclaration suivante : « Nous sommes le peuple le plus haï de la terre. Nous sommes fiers de la haine que nous inspirons. »

« Commentant cette déclaration, le « Vorwaerts » ajoute : « Nous sommes redevables de cette haine à ceux qui nous aident à conquérir cette agréable situation et, en particulier, à ceux qui, par leurs discours, maintiennent cette réputation dans le monde. »

Les complices se concertent.

ZURICH. — Différents bruits circulent au sujet de l'entrevue de deux empereurs. Les uns pensent qu'il s'agit d'importantes mesures militaires ; les autres croient que nos ennemis se concertent en vue de lancer d'autres propositions de paix.

Sur le front Russe.

L'ORGANISATION MILITAIRE

PÉTROGRADE. — A la suite d'une conférence tenue, hier, au grand quartier général, il a été décidé d'adopter un système anglais au point de vue organisation militaire.

Allemagne et Russie.

Il est certain que les dirigeants allemands redoutent les conséquences de la révolution russe. C'est le motif de l'attitude prise depuis quelques jours par le chancelier, les nationaux-libéraux et une partie de la presse officieuse boche.

« Le chancelier affirme qu'il n'a jamais favorisé la réaction en Russie. Remarquez l'importance de ce mensonge. Tout le monde sait que ce sont les hommes de réaction qui, en Russie, par leurs menées anti-patriotiques, ont rendu possibles les vicieuses alliances et stériles les plus beaux succès russes. »

« S'il était vrai que le chancelier n'eût jamais favorisé ces hommes, il se serait donc rendu coupable ou d'impérialisme ou de quasi-trahison. Pour que néanmoins il se vante de ne l'avoir pas fait, il faut qu'il sente dans les couches profondes du peuple allemand une sympathie latente pour les révolutionnaires russes, sympathie qu'on a soigneusement entretenue d'ailleurs en prêchant naguère la croisade contre le tsarisme et qui peut être devenue assez forte pour qu'on en craigne aujourd'hui les conséquences. »

« D'autre part, une telle affirmation a aussi un but extérieur : ôter aux révolutionnaires patriotes russes un de leurs arguments pour la continuation de la lutte contre l'Allemagne. Mais les révolutionnaires russes ne s'y laisseront pas prendre. »

« Les nationaux-libéraux réclament instamment du chancelier le suffrage universel en Prusse, comme l'on déjà fait les socialistes. Qu'est-ce à dire, sinon que les nationaux-libéraux sentent qu'il faut à défaut de pain, donner »

un os politique à ronger au peuple, mis en appétit par les bouleversements de l'Empire voisin ? »

« Enfin, des journaux nettement officiels de Vienne comme de Berlin écrivent qu'il n'y a aucune raison de combattre la révolution, qui doit mettre la Russie au rang des nations d'Occident. »

« Ce ne sont que sourires : sourires pour la Russie, sourires pour le peuple d'Allemagne qui, si discipliné qu'il soit, peut devenir enragé par la faim. Dans ces conditions, on se demande si le manifeste du Comité des ouvriers et soldats russes, invitant les Boches à déposer leur kaiser, constitue ou non un acte de suprême habileté. Il peut avoir pour effet de rallier autour de Guillaume II les masses disciplinées du socialisme allemand. En revanche, il opère ce ralliement, il aura pour effet d'ouvrir les yeux des nationaux-socialistes russes, qui ont encore des illusions sur leurs frères d'Allemagne. »

« En présence d'événements populaires, il est impossible de faire aucune prévision logique. Il manque toujours certains éléments du problème et, nul ne peut dire comment la foule réagira sous le coup de tel ou tel fait. On dit que l'âme slave est un mystère, mais en réalité l'âme allemande nous est tout aussi fermée. Nous n'en voulons pour preuve que l'étonnement de ceux qui prétendaient le mieux connaître l'Allemagne, devant tout ce qu'a fait, dit, écrit cette nation depuis le début de la guerre. Ce pays de philosophes et de musiciens s'est révélé une horde de bêtes féroces et ce sont ses penseurs et ses artistes qui ont hurlé le »

contre cette erreur et de ramener la Roumanie à une vue plus juste des choses.

« S'il en eût été ainsi, les Roumains n'eussent point négligé leur front sud. Mais pour être complètement exact, il convient d'ajouter que le choix de l'objectif n'avait qu'une importance secondaire, étant donné les conditions dans lesquelles l'action s'engageait : ce qui a perdu la Roumanie, c'est moins d'avoir choisi une mauvaise direction d'attaque que de s'être attaqué à un adversaire qui lui était terriblement supérieur au double point de vue du nombre et des moyens matériels. »

« Prise entre les deux armées de Falkenhayn et de Mackensen, la Roumanie était condamnée d'avance, et la faute capitale, dont la responsabilité ne pèse pas sur elle seule, fut d'ignorer l'importance des préparatifs allemands. Au milieu de septembre, dans les commissions parlementaires, le gouvernement français opposait aux inquiétudes de quelques-uns la tranquille affirmation que l'ennemi avait contre la Roumanie ni hommes ni canons disponibles. Le même optimisme semblait régner dans les autres capitales de l'Entente. Or, à ce moment, les deux armées allemandes de Transylvanie et de Bulgarie terminaient leur concentration. Il semble qu'on n'en ait rien su. »

« Quelle qu'ait donc été dans les déconvenues de l'automne dernier, la part de certaines trahisons russes, il est indiscutable que l'échec roumain trouve son origine première dans le défaut d'unité d'action, dans l'insuffisance de la direction, dans l'étude incomplète du problème. La vieille formule du philosophe anglais « savoir pour prévoir afin de pourvoir » a été fâcheusement ignorée. On n'a rien su. On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

« On n'a pas prévu. On n'a pas prévu de penser que ce double jeu n'aurait pas suffi à compromettre le résultat. »

